

5^e Rencontre régionale Asie-Pacifique de l'OVPM

Hue | 15-16 octobre 2025
Discussions sur le Nouveau Projet Urbain de l'OVPM

Rapport

INTRODUCTION

La Rencontre régionale à Hue a rassemblé les représentants des villes d'Andong, Gimhae, Gochang, Gwangju Gyeongju, et Hwasun en République de Corée ; Denpasar et Sawahlunto en Indonésie ; Hue et Hoi An au Vietnam ; Kandy au Sri Lanka et Vigan aux Philippines. La présentation de leurs défis relatifs à la conservation et au développement des centres historiques a mis en lumière, à la fois, une diversité de problèmes et des préoccupations largement partagées entre les villes. Ces constats rapprochent plus que jamais les villes asiatiques de leurs consoeurs des autres régions du monde qui, bien souvent à partir d'analyses similaires, se sont activement engagées dans la réflexion collective menée au sein de l'OVPM pour partager leurs expériences et chercher ensemble de nouvelles pistes de solutions.

Le *Nouveau Projet Urbain* sera finalisé pour discussion et adoption lors du 18^e Congrès mondial de l'OVPM (Marrakech, 26-29 octobre 2026). Il offrira aux villes membres un programme pour la régénération des centres historiques par des stratégies urbaines ciblant l'*habitabilité*. Il apportera aux villes un cadre de référence commun leur permettant d'agir en réseau, et un cadre opérationnel leur fournissant les outils et les partenariats nécessaires pour concevoir leurs stratégies locales et mettre en œuvre les projets qui en découlent.

Les villes de la région Asie-Pacifique membres de l'OVPM, peuvent contribuer concrètement à l'élaboration du *Nouveau Projet Urbain*. Le présent rapport met en évidence les convergences entre les actions ou les aspirations des villes et les orientations déjà identifiées par l'ensemble des villes de L'OVPM. Sur la base de ce rapport, les villes asiatiques, soutenues par le Secrétariat régional Asie-Pacifique, peuvent se mobiliser pour apporter au processus en cours leur vaste expérience et leurs initiatives uniques susceptibles d'aider l'ensemble des villes de l'Organisation.

DÉFIS PARTAGÉS

Les centres historiques des villes asiatiques sont confrontés à un ensemble de défis structurels. Certaines villes font face à un ensemble de facteurs interconnectés, dont les effets sont augmentés et accélérés par le fait des changements climatiques. Ils menacent la préservation, la qualité de vie et la durabilité même des villes anciennes. Les constats suivants se dégagent :

1. Un environnement urbain fragile et des infrastructures insuffisantes

Certains centres historiques présentent des déficits importants en infrastructures essentielles de base ainsi que des problèmes de mobilité accentués par la morphologie des quartiers anciens. La dégradation de l'environnement urbain et la vulnérabilité aux catastrophes naturelles renforcent les risques pour les habitants et pour les sites patrimoniaux.

2. Un patrimoine vulnérable et difficile à maintenir

La quantité de biens patrimoniaux à préserver — matériels, immatériels et archéologiques — dépasse souvent les capacités financières et techniques des municipalités. Les habitants, responsables du maintien du bâti quotidien, disposent rarement des ressources nécessaires pour entretenir des structures traditionnelles coûteuses. La rareté des matériaux adaptés et la perte progressive des savoir-faire aggravent encore la fragilité du patrimoine.

3. Une pression économique mal adaptée aux contraintes patrimoniales

Les contraintes physiques et réglementaires actuelles des centres historiques découragent les investisseurs, limitent les activités économiques et freinent la modernisation. Les problèmes de transport et de services de base restent récurrents. La faible attractivité économique se conjugue à un cadre de procédures difficilement applicable, menant à des constructions illégales et à une difficulté à faire respecter les règles.

4. Un secteur touristique générateur de fortes tensions

L'augmentation du nombre de visiteurs exerce une pression notable sur les quartiers historiques : congestion, dégradation des sites, augmentation des déchets, gaspillage de ressources et hausse du coût du foncier et des services. Dans plusieurs villes, cette croissance touristique modifie les usages locaux et fragilise la qualité de vie des habitants.

5. Des vulnérabilités sociales marquées

Les centres historiques accueillent souvent des populations vieillissantes, à faibles revenus et parfois déplacées après des conflits ou catastrophes. La hausse du coût de la vie et les restrictions liées aux secteurs protégés limitent l'installation de nouvelles générations. Cette fragilisation démographique exerce des pressions sur les fonctions résidentielles et affaiblit les dynamiques communautaires.

6. Une gouvernance éclatée

Les réglementations patrimoniales, urbanistiques et administratives se superposent, créant contradictions et lourdeurs qui nuisent à la prise de décision. Le manque de coordination entre autorités publiques et l'insuffisance du dialogue avec les habitants affaiblissent la planification et compliquent la gestion des centres historiques. L'absence de politiques de maintenance structurée accentue la dégradation progressive des sites.

INITIATIVES INDIVIDUELLES

Les expériences présentées par les villes, variées dans leurs approches et leurs inspirations, montrent que le patrimoine ne se limite pas à la conservation de bâtiments anciens, mais qu'il peut devenir un moteur de développement durable, de cohésion sociale et de bien-être. La préservation du patrimoine, lorsqu'elle est combinée à la participation citoyenne et à une stratégie de développement durable, permet de construire des villes vivantes, inclusives et résilientes, où l'histoire devient un moteur pour l'avenir.

Les approches des villes asiatiques misent sur la gestion méthodique et la participation active des habitants pour exploiter le patrimoine de manière à stimuler l'économie locale, le tourisme, et renforcer l'identité et la fierté des



communautés, tout en maintenant la ville vivante et prospère. La réinterprétation du patrimoine et de ses valeurs permet de tourner la page sur un passé parfois douloureux pour envisager un avenir vert, inclusif et habitable :

Andong se concentre sur la préservation du patrimoine culturel en lien avec les habitants, en cherchant un équilibre entre conservation et qualité de vie. La ville utilise la marche comme approche centrale, permettant aux résidents et aux visiteurs de découvrir et d'apprécier le patrimoine tout en bénéficiant d'effets positifs sur la santé, la cohésion communautaire et la valorisation culturelle. Parmi les initiatives :

- Nakdong River et Moonlight Bridge : développement de sites touristiques combinant patrimoine et paysages naturels, favorisant détente, loisirs et activités culturelles.
- Seonseong Susang Road : appelée route de la perte et de la mémoire, elle permet de se remémorer un village disparu et devient un lieu de guérison et de réflexion pour les visiteurs.
- Aménagements publics : parcs, terrains de sport, fontaines musicales et espaces de loisirs pour améliorer le bien-être des habitants et visiteurs.

La ville encourage la participation active des résidents avec des réunions de préservation villageoise, la gestion locale des villages patrimoniaux avec la contribution financière des habitants.

Denpasar présente une approche de développement durable (« Denpasar Harmony ») fondée sur la culture balinaise et la philosophie Tri Hita Karana (harmonie avec Dieu, avec les autres et avec l'environnement). L'objectif est la revitalisation des marchés traditionnels (Badung, Kumbasari) et des zones patrimoniales, notamment après les inondations récentes, l'intégration de l'architecture balinaise dans les constructions modernes, l'extension des espaces verts et le développement de mobilités durables (véhicules électriques, pistes cyclables), et la réduction des déchets plastiques et la promotion d'une ville propre. La ville se présente comme un laboratoire vivant, où patrimoine, environnement et innovation se complètent.

Gochang, dans le village de Maesan se prépare au développement d'activités touristiques grâce à une coentreprise entre les habitants et le patrimoine.

Gyeongju : à Hwangnidan-gil, certains sites patrimoniaux sont réparés par les habitants eux-mêmes et transformés en logements pour les touristes (services, cafés et restaurants). 20 bâtiments traditionnels ont été rénovés grâce à cette coopération particulière entre le village et la communauté.

Hoi An a connu un développement important et une amélioration notable des conditions de vie de sa population depuis son inscription sur la Liste du patrimoine mondial il y a 25 ans. Toutefois, ce succès s'accompagne aujourd'hui de défis majeurs. Le premier enjeu est la surtouristification. L'afflux massif de visiteurs a entraîné une surpopulation temporaire du centre historique, provoquant embouteillages, saturation des espaces publics, augmentation du coût de la vie, gestion difficile des déchets et des eaux usées. Les habitants doivent cohabiter quotidiennement avec les flux touristiques, ce qui affecte leur qualité de vie.

Cette pression touristique entraîne diverses conséquences :

- Sur le patrimoine immatériel. Les modes de vie traditionnels, les pratiques culturelles et l'identité locale tendent à s'effacer au profit d'usages touristiques standardisés, fragilisant l'authenticité du site.
- Sur la conservation du bâti patrimonial. Bien que des règlements de protection aient été mis en place très tôt et que des aides financières existent pour soutenir les propriétaires, ces dispositifs ne garantissent plus



toujours des conditions équitables, notamment pour les propriétés privées. Par ailleurs, les ressources nécessaires à la conservation — matériaux traditionnels et main-d'œuvre qualifiée — se raréfient et se dégradent.

- Sur les valeurs architecturales du site, mettant en tension les objectifs de préservation et les impératifs économiques, particulièrement dans un contexte de pays en développement où le tourisme demeure un levier essentiel de croissance.

Hue mise sur la coopération internationale pour faire face aux enjeux climatiques afin de partager des expériences sur la planification des villes patrimoniales, le tourisme vert, la gestion intelligente, l'éducation au patrimoine pour les générations futures, la conservation, l'efficacité énergétique, la transformation numérique, et inviter des investisseurs, chercheurs et artistes à créer et se développer ensemble. Hué a démontré qu'une ville peut se développer fortement tout en conservant son âme. La valeur d'Hue ne réside pas seulement dans ses bâtiments anciens, mais aussi dans l'esprit d'humanité, de sincérité et de dignité de ses habitants. Hue préservera le passé pour nourrir l'avenir et développera le présent pour maintenir vivant le patrimoine.

Kandy est une ville plurireligieuse où bouddhistes, hindous, chrétiens et musulmans vivent ensemble en harmonie, ce qui lui vaut le nom de Ville de la Paix. Elle accueille de nombreux événements culturels anciens, dont le célèbre festival Asala Perahera. Le Conseil municipal collabore étroitement avec le Département d'archéologie pour restaurer les bâtiments dégradés et protéger l'héritage culturel face aux pressions de la modernisation. Ces actions visent à préserver le statut de ville du patrimoine mondial tout en assurant un environnement sûr, agréable et accueillant pour les habitants et les visiteurs.

Sawahlunto s'est développé autour d'un système intégré d'infrastructures minières exceptionnelles. La ville porte fièrement une identité unique façonnée par son passé industriel et son tissu social multiethnique. Les défis sont cependant nombreux : préserver l'authenticité du patrimoine tout en répondant aux besoins contemporains, gérer la croissance urbaine, améliorer les services publics et le logement, et équilibrer le développement touristique avec la qualité de vie des habitants. Les principaux axes d'action de la municipalité pour faire une ville vivante où le patrimoine soutient le bien-être des habitants comprennent :

- Intégration du patrimoine dans la vie quotidienne : transformation d'infrastructures minières en musées, centres culturels, écoles ou espaces créatifs.
- Développement urbain durable : amélioration de l'habitat, de l'assainissement, des espaces publics, tout en conservant le caractère historique.
- Tourisme communautaire : formation de guides locaux, artisans et entrepreneurs afin que les revenus touristiques profitent à la communauté.
- Réutilisation adaptative : valorisation des anciennes infrastructures ferroviaires et industrielles.
- Numérisation et gestion intelligente : systèmes SIG, archives numériques, application visiteurs.

Vigan aspire à être une ville patrimoniale habitable. Après une période de déclin dans les années 1950 à 1980 — marquée par l'abandon du centre historique, un manque d'investissements et l'incendie du marché en 1994 — la ville lance en 1995 un vaste programme de vision et de planification : le *Vigan Heritage Conservation Program* et le *Vigan Master Plan*. Ce plan vise à renforcer l'identité des habitants, promouvoir le tourisme durable et valoriser les ressources culturelles tangibles et intangibles, notamment les industries traditionnelles.

Pour protéger le centre historique, la ville adopte plusieurs ordonnances dont un Code de conservation encadrant restauration, réhabilitation, construction et signalétique. Vigan met en place des outils techniques : un *Conservation*

Council, un groupe de travail d'experts, un processus d'approbation des projets, et un manuel de conservation pour les propriétaires. La conservation s'accompagne d'initiatives environnementales, de mobilité active, du développement d'espaces publics et d'une valorisation touristique. Les leçons tirées des expériences récentes confirment que la conservation réussit lorsqu'elle est inclusive, transparente et créatrice de bénéfices économiques et sociaux.

ASPIRATIONS COMMUNES

Les villes du Secrétariat régional de l'OVPM en Asie-Pacifique aspirent à faire de leurs centres historiques des territoires exemplaires où la tradition nourrit l'innovation, où le patrimoine soutient le bien-être collectif, et où développement urbain, culture, environnement et spiritualité s'équilibreront pour construire un avenir durable, harmonieux et partagé. Leurs aspirations communes s'articulent autour des valeurs et des principes suivants :

Des valeurs partagées

1. **Continuité culturelle** : Les villes affirment la valeur essentielle du lien entre passé et présent. La tradition, loin d'être une nostalgie, nourrit la créativité et guide l'innovation. Préserver l'identité culturelle et spirituelle permet de construire un avenir enraciné et cohérent.
2. **Harmonie et équilibre** : L'équilibre entre culture, environnement, spiritualité, technologie et économie constitue une valeur centrale. Les villes cherchent l'harmonie entre préservation et transformation, entre les besoins des habitants et les dynamiques touristiques, entre développement urbain et respect du lieu.
3. **Revitalisation et régénération** : La revitalisation est perçue comme une action positive qui redonne énergie, sens et vitalité aux centres historiques. Les villes valorisent la capacité à réinterpréter le patrimoine, à régénérer les paysages culturels et à renouveler les fonctions urbaines dans un esprit d'innovation.
4. **Primauté des communautés** : La population est au cœur du projet urbain. Les villes mettent en avant la solidarité, la participation, le bien-être et l'inclusion. Les communautés sont reconnues comme les gardiennes du patrimoine, mais aussi comme les actrices de son avenir. L'accueil des nouveaux résidents et le renforcement du sentiment d'appartenance sont des priorités.
5. **Transmission et fierté collective** : Le patrimoine est considéré comme une richesse commune à transmettre. Sa valeur réside dans sa capacité à créer un espace mental partagé, à renforcer la mémoire collective et à susciter la fierté. L'éducation, la sensibilisation et l'engagement citoyen sont au cœur de cette transmission.
6. **Responsabilité envers l'avenir** : Les villes veulent se doter d'une vision de long terme fondée sur la durabilité, la protection des ressources et une gestion responsable du développement. Le patrimoine devient la fondation d'un futur soutenable et équilibré. Les décisions urbaines sont guidées par la volonté de répondre aux besoins des générations présentes et futures.
7. **Innovation éclairée** : L'innovation, qu'elle soit sociale, culturelle ou technologique, est valorisée lorsqu'elle renforce l'identité du lieu et les pratiques communautaires. Les outils numériques, la créativité et les nouvelles formes de coopération sont mis au service de la préservation, de la transmission et du développement local.

Des principes forts

Les valeurs identifiées par les villes asiatiques précisent le concept d'*habitabilité* promu par l'OVPM. Leur approche renforce le *Nouveau Projet Urbain* en affirmant des principes forts desquels peuvent émerger des objectifs opérationnels clairs :

1. **Relier le passé et le futur de manière créative** : maintenir un lien vivant entre tradition et modernité. Il ne s'agit pas seulement de préserver, mais de réinterpréter et d'actualiser le patrimoine afin qu'il inspire les transformations contemporaines. Le patrimoine devient ainsi un moteur d'innovation, un socle pour la créativité et un repère partagé par toutes les générations.
2. **Faire du patrimoine une ressource pour un développement équilibré** : les centres historiques aspirent à devenir des modèles de villes régénératives où l'écologie, la culture, la spiritualité et la technologie s'articulent harmonieusement. Le patrimoine n'est plus perçu comme une contrainte ou une relique du passé, mais comme la fondation d'un futur durable, capable de soutenir l'équilibre entre préservation, exploitation responsable et développement urbain.
3. **Revitaliser plutôt que figer** : la revitalisation vise à recréer l'énergie originelle des villes, à réactiver leurs paysages culturels et leurs tissus sociaux pour produire des espaces vivants, attractifs et innovants, qui répondent aux nouveaux modes de vie tout en respectant l'identité locale. Cela implique de valoriser les traditions (rituels, solidarités, pratiques communautaires) tout en leur donnant un sens contemporain.
4. **Placer les habitants au centre du projet urbain** : les communautés locales sont reconnues comme les gardiennes et les créatrices des valeurs patrimoniales. Le bien-être, la stabilité et la participation active des résidents deviennent des priorités. Les villes cherchent à attirer de nouveaux habitants, à favoriser l'intégration des nouveaux arrivants et à renforcer la fierté et le sentiment d'appartenance au lieu.
5. **Construire une vision de long terme, globale et partagée** : développer une stratégie globale et cohérente qui relie projet de ville, valeurs patrimoniales, identité culturelle et objectifs de durabilité. Cela passe par des investissements ciblés, des stratégies spéciales adaptées aux particularités locales, la sensibilisation des habitants, la promotion d'un patrimoine compris, vécu et transmis par tous. Le patrimoine devient un espace mental commun, un langage partagé permettant de construire collectivement l'avenir.
6. **Renforcer l'harmonie sociale, culturelle et touristique** : les villes cherchent à préserver l'équilibre entre leurs identités profondes et les attentes du tourisme. Elles souhaitent développer des pratiques touristiques respectueuses, qui bénéficient d'abord aux résidents, soutiennent les économies locales et contribuent à renforcer l'harmonie entre visiteurs, habitants et lieux patrimoniaux.
7. **Mobiliser les technologies et l'innovation pour soutenir la préservation** : les outils numériques — documentation, promotion, éducation — sont mobilisés pour renforcer la connaissance, la diffusion et la transmission du patrimoine. L'innovation technologique est vue comme un allié pour mieux gérer, valoriser et partager les richesses historiques de la ville.